



**Le département de science politique de la
Faculté des sciences de l’océan Indien
Université de l’État de la diaspora africaine
(USOAD)**



En collaboration avec le



**Groupe de recherche sur la culture
visuelle et le patrimoine
Université du Nigéria, Nsukka**



organisent la seconde conférence

APPEL À COMMUNICATIONS

Politique, religion et culte de la personnalité dans l’Afrique postcoloniale

Date : 22 et 23 juin 2022

Le culte de la personnalité fait référence à une situation dans laquelle une personnalité publique (telle qu’un leader politique ou charismatique) est délibérément considérée comme une icône idéalisée et héroïque digne d’éloges, d’admiration et de vénération inconditionnelles. Aussi communément connu sous le nom de culte de la personnalité, il survient lorsque le gouvernement ou le peuple d’un pays dans toute sorte de pouvoir ou d’autorité utilise les médias de masse, la propagande, le spectacle, les arts, le patriotisme et les manifestations et rassemblements organisés par le gouvernement pour créer une image idéalisée, héroïque et adorable d’un leader, souvent par la flatterie et les louanges totalisantes. Étroitement lié à l’apothéose, le terme a été popularisé en 1956 dans le discours secret de Nikita Khrouchtchev *sur le culte de la personnalité et ses conséquences*, dans lequel il critiquait la déification de Joseph Staline et de son allié communiste Mao Zedong, comme étant contraire à la doctrine marxiste. Le discours a ensuite été rendu public et a joué un rôle déterminant dans la « déstalinisation » de l’Union soviétique. Politiquement, le culte de la personnalité est une caractéristique commune des gouvernements totalitaires et autoritaires.

En Afrique, comme dans la plupart des autres régions du monde, le syndrome du culte de la personnalité a également trouvé une fertilité dans le domaine de la religion, à mesure que la religion

devient plus politisée et commercialisée. Le culte de la personnalité fonctionne sur une base dialectique, soit occasionnée par le déploiement de la propagande par son propre sujet, c'est-à-dire le chef ou la personnalité autour de laquelle il est construit, soit générée par le peuple par le biais d'un culte excessif du héros. Dans l'Afrique moderne, les médias sont devenus, entre autres, l'un des principaux outils pour l'invention, la subsistance et la célébration du culte de la personnalité. Aujourd'hui, le culte de la personnalité est maintenu dans le moulin des démocraties travesties et des mouvements religieux qui définissent l'Afrique.

En Afrique, la politique est un phénomène complexe, largement motivé par les sensibilités de l'ethnicité et de l'ethnocentrisme qui se manifestent dans les poursuites de la domination et du nettoyage ethniques, la migration et la réinstallation, les questions relatives aux minorités, les controverses sur le contrôle des ressources, les théories de l'exclusion politique et de la marginalisation, les conflits ethniques, le terrorisme, l'inégalité entre les sexes, le syndrome du *sit-tight*, la corruption et l'incompétence du leadership, etc. Le borbier est vivement complété par les complexités et les contradictions abritées dans les religions / mouvements religieux contemporains, en particulier le pentecôtisme avec sa propension à la nescience, au nihilisme, aux extrêmes et à l'intolérance intersectionnelle à l'intérieur et entre les pays du continent. La situation est encore aggravée par le mélange de la religion et de la politique dans l'Afrique néocoloniale alors que les deux royaumes deviennent de plus en plus des instruments d'agression et d'appauvrissement contre les masses. Lorsque la religion pénètre dans des domaines (tels que l'éducation et la politique) qui ne sont pas traditionnellement les siens, comme le suggère Jonathan Sacks dans sa *Politique de l'espoir*, les résultats peuvent être très catastrophiques.

Avec l'intronisation de la religion et de la politique fondamentales comme moyens du matérialisme héroïque et du pouvoir brut dans l'Afrique contemporaine, il n'y a pas seulement une ruée des gens pour devenir pasteurs et politiciens, mais pour amasser des richesses et en exercer un énorme pouvoir et les utiliser comme instruments de contrôle sur le peuple. Dans un continent où la faim et la pauvreté ont pris le devant de la scène dans de nombreux pays, les dirigeants politiques et religieux deviennent rapidement des agences pour le pain et le beurre et sont facilement confondus ou remplacés par les fonctions et les intérêts qu'ils devraient normalement représenter. C'est dans ce contexte sociopolitique, religieux et économique que le culte de la personnalité prospère sur le continent et est projeté dans le paysage comme un phénomène et un modèle légitime. Dans ce contexte, nous aimerions inviter des articles pour la conférence « **Politique, religion et culte de la personnalité dans l'Afrique postcoloniale** », en vue de retracer l'histoire et la dynamique sociale et les dimensions du culte de la personnalité tel qu'il se manifeste et opère dans les domaines de la religion et de la politique en Afrique postcoloniale, en utilisant les sous-thèmes suivants et d'autres questions connexes comme retombées possibles :

a. Le concept de culte de la personnalité

Qu'est-ce que le culte de la personnalité, à la fois en tant que concept et en tant qu'expérience ? Comment fonctionne-t-il dans les sociétés à l'intérieur et à l'extérieur des totalitarismes masqués en tant que démocraties en mettant l'accent sur l'expérience africaine ?

b. Histoire du culte de la personnalité en Afrique

Ce sous-thème anticipe l'exploration de l'histoire du culte de la personnalité en Afrique depuis le pré-contact jusqu'à l'époque coloniale et jusqu'à nos jours. Les articles devraient se concentrer sur n'importe quelle époque de l'histoire de l'Afrique ou sur l'interface et la relation des différentes périodes de l'évolution politique, religieuse et sociale de l'Afrique.

c. Politique, religion, culte de la personnalité et médias en Afrique

Comment le syndrome ou le phénomène du culte de la personnalité s'est-il manifesté dans la politique et la religion en Afrique, en particulier par la substitution/confusion de personnes (politiciens, hommes et femmes de l'Église, titulaires de charges publiques, chefs et autres dirigeants) avec les intérêts qu'ils devraient représenter ? Et comment les médias, privés et publics, ont-ils encouragé, promu ou médiatisé ce syndrome au fil du temps ?

d. Interface de la politique et de la religion et de la lutte pour le pouvoir dans l'Afrique néocoloniale

Comment la quête du pouvoir et le matérialisme héroïque tendancieux ont-ils défini l'âme et les contours de la politique et de la religion en Afrique, tels qu'ils se concrétisent dans le comportement et l'attitude des politiciens et des hommes et femmes d'Église postmodernes en Afrique ? Comment les deux domaines de la société sont-ils caractérisés comme complémentaires l'un de l'autre, comme le caractérise la réalité sociale en Afrique ?

e. Culte des religions et de la personnalité en Afrique

Comment les « hommes de Dieu » ont-ils été transformés en « Dieu des hommes » dans l'Afrique contemporaine par la mauvaise interprétation des valeurs et des vertus par le « Berger », le « troupeau », les gens et les médias, alors que le mantra centralisateur s'éloigne du dessein de Dieu (« Venez faire l'homme à notre image ») pour s'abandonner au dessein égoïste de l'homme (« Viens, faisons Dieu à notre image »).

f. Culte de la personnalité et (sous-)développement socio-économique/survie en Afrique

Comment la religion et la politique ont-elles empiété sur le terrain de l'autre en Afrique, à travers l'instrumentalité du culte de la personnalité ? Et comment la situation a-t-elle impacté le (sous) développement dans différents pays du continent ?

g. Culte de la personnalité, ethnicité, religion et politique

Dans un continent multiethnique ou un bazar culturel comme l'Afrique, le culte de la personnalité peut facilement avoir un impact important sur les tissus sociaux de la société, car les principales questions de religion et de politique ne sont pas toujours construites autour d'idées et de questions anoblissantes, mais sur des personnalités alignées sur des intérêts ethniques ou religieux particuliers. Comment ces tendances se sont-elles manifestées dans l'histoire de la religion et de la politique en Afrique ?

h. *Extremis*, Apocalypse et le syndrome du culte de la personnalité dans certaines religions / dénominations

Dans l'Afrique postcoloniale / néocoloniale, la nouvelle génération d'hommes d'église tend à transformer la religion en magie et ce qui a été décrit par les critiques comme « l'industrie de Jésus », tout en jouant sur le wagon de la « fin des temps » comme moyen de contrôler les fidèles. Comment l'ambition de certaines femmes et hommes d'Église a-t-elle alimenté et soutenu les principes d'*extremis*, c'est-à-dire la croyance en la fin possible de l'histoire et la propension à agir de manière calculée pour mettre fin à l'histoire de manière forcée ?

i. Culte de la personnalité et violence dans la démocratie en Afrique postcoloniale

Comment le recours à la promotion des individus et de leurs ambitions personnelles par rapport à ce que Jonathan Sacks décrit comme la « politique de l'espoir » a-t-il transformé la démocratie en décentralisation de la violence et de la corruption dans l'Afrique postcoloniale/néocoloniale ?

j. Le culte de la personnalité comme résidu culturel en Afrique

Le culte de la personnalité est-il à la fois en politique et en religion un résidu culturel dérivé de la culture et du mode de vie africains autochtones ou est-ce une guele de bois des temps primordiaux ou est-ce un enfant du colonialisme ?

k. Culte de la personnalité et conflits sociaux

Comment le culte de la personnalité a-t-il été au cœur des rivalités ethniques et des soulèvements et conflits politico-religieux en Afrique postcoloniale/néocoloniale ?

l. La communication visuelle comme outil pour le culte de la personnalité en Afrique

Comment les politiciens et l'Église ont-ils utilisé les possibilités de communication visuelle, les arts, les multimédias et le *design* au service du culte de la personnalité ? De bons exemples sont les affiches de campagne et de croisade, les jingles radio/TV dans lesquels des personnalités politiques ou religieuses sont lionisées visuellement, conceptuellement et autrement, à travers la manipulation d'images et de textes qui peuvent avoir un impact sur la psyché et le jugement du public.

m. Le culte de la personnalité comme ressource dans les arts et la littérature en Afrique

Le culte de la personnalité a fourni des ressources créatives pour l'art de la propagande, l'art de la résistance, le cinéma, le théâtre et d'autres au fil des ans sur le continent. Certains des arts et / ou des artistes peuvent fournir une base pour des études intéressantes.

Note

La conférence se tiendra en ligne les 22 et 23 juin 2022. Les participants potentiels doivent envoyer des résumés d'au plus 250 mots aux rédacteurs via les adresses e-mail: krydz.ikwuemesi@unn.edu.ng ou laurence_buzenot2@yahoo.fr pour examen avant le 30 mai 2022. Les résumés doivent être soumis avec les informations suivantes dans cet ordre : (a) titre de l'article, (b) auteur(s), (c) affiliation, (d) adresse e-mail, (e) numéro(s) de téléphone et (f) 5 mots-clés de votre article proposé. Les résultats de la conférence seront publiés dans une anthologie éditée.

Accords

Prof Laurence Buzenot et Chuu Krydz Ikwuemesi

Président, Comité organisateur

Dr. George C. Nche, Department of Religion Studies, University of Johannesburg, South Africa

Email: nche.george@unn.edu.ng, Tel: +2348063732241